

8-9-56

Discours Président Fierens

Excellence(s), mes chers Confrères, Mesdames, Messieurs,

Ceux d'entre nous qui se souviennent des premiers pas de l'Association Internationale des Critiques d'art et qui, depuis six ans, ont suivi sa ^{progression} marche, son évolution, peuvent se déclarer satisfaits et même assez fiers du chemin qu'elle a parcouru et de son ^{évolution} allure actuelle; ils voient dans l'accueil qui leur est fait à Istamboul le gage de nouveaux progrès. Nos Congrès sont un peu des fêtes de famille et notre famille grandit. Elle noue de nouveaux liens, elle contracte de nouvelles alliances et de nouvelles amitiés avec les nations chez lesquelles l'art est en honneur. Chaque année s'accroît le nombre de nos sections, celui de nos membres. Et nos tâches se multiplient, nos responsabilités ^{augmentent} augmentent, en même temps que s'affermi notre autorité.

En nous éloignant progressivement de notre berceau, de notre ligne de départ, nous voyons s'ouvrir à la curiosité de nos esprits de plus vastes ^{vastes} espaces, de plus larges perspectives. Chacun de nous, me semble-t-il, bénéficie de l'expérience collective et, en même temps que s'amplifie l'horizon de l'Association, nous éprouvons le sentiment d'un enrichissement personnel. Nous sommes partis de Paris, où nous nous étions rassemblés pour la première fois en 1948, - de Paris dont le prestige à nos yeux reste entier et où nous avons toujours notre port d'attache. Nous avons ensuite entrepris une sorte de tour d'Europe et tenu nos Congrès et nos Assemblées à Venise, invitées par la Biennale, - à Amsterdam et à La Haye, - à Zurich et à Lausanne, - à Dublin enfin, l'an dernier. De toutes ces rencontres, à l'occasion desquelles nous avons été mis en présence des formes les plus originales de l'art vivant, sans négliger, d'ailleurs, les grands exemples du passé, nous avons conservé d'excellents souvenirs et nous avons retenu l'enseignement.

Mais ici, dans une des villes du monde où la beauté a revêtu l'aspect le plus noble, le plus somptueux et quelquefois le plus sublime, quelles surprises, quels émerveillements nous attendent! Il ne s'agit plus, (pour nous du moins) occidentaux, ~~européens~~ de rattacher à des formes que nous connaissons d'au-

Recevez

cord

Cair

xxx

~~tres formes qui n'en diffèrent pas essentiellement bien qu'elles nous soient moins familières; il ne s'agit plus de poursuivre une enquête sur diverses expressions d'un même esprit, d'une même culture; il s'agit ^{mais} de confronter deux cultures, deux esprits, deux mondes. Au seuil de l'Orient, qui déjà sans doute nous a conquis, fascinés, subjugués, nous voici avides de le mieux connaître, de le mieux comprendre, dans son histoire et son passé, - dans son présent qui affecte le caractère d'une renaissance, - dans son essence même, si possible. Le thème des relations artistiques entre l'Orient et l'Occident est inscrit en tête ^{de} notre programme d'étude. Nous comptons particulièrement sur nos confrères et amis turcs pour nous aider à l'élucider.)~~

doit être
rapport

(Les disciples et admirateurs d'Henri Focillon, qui sont nombreux parmi les critiques occidentaux, n'ignorent pas ce que l'"Art d'Occident", magistralement défini par leur maître, doit aux apports de Byzance, de l'Isham et de l'Orient tout entier. Mais ce n'est pas seulement dans la perspective historique, rétrospectivement, que se pose le problème de la coexistence, ~~de la compénétration~~ ^{de la} de nos deux mondes. C'est aujourd'hui, c'est dans l'art d'aujourd'hui que nous devons, je crois, considérer quelle espèce de fusion peut être envisagée entre deux héritages séculaires, entre deux traditions également glorieuses. Comment mettre en commun vos trésors et les nôtres? Un mutuel respect pour les plus hautes réalisations plastiques de l'Occident et de l'Orient - et notamment de la Turquie - est à la base de notre entreprise ^{et si elle réussit} peut-être ambitieuse. Mais un coup d'œil jeté sur le ^{Crit} texte de certains rapports qui seront présentés au Congrès nous assure de la qualité et de l'intérêt des débats qui s'ouvriront cet après-midi. Et si nous réussissons à nous éclairer réciproquement, à harmoniser nos différences, nos contretypes, et à rapprocher ^{commun} nos points de vue sinon nos esthétiques, on pourra dire que ce cinquième Congrès international des Critiques d'art, ce Congrès d'Istanbul, inauguré sous les meilleurs auspices, aura constitué un épisode remarquable, heureux, dans le développement des relations les plus confiantes, les plus fructueuses, entre Orient et Occident.

Inauguré, dis-je, sous les meilleurs auspices. N'avons-nous pas, en effet, le privilège insigne de voir Son Excellence de M. Fuad Keuprülü, Ministre des Affaires Etrangères de la République turque, nous accueillir au nom du gouvernement de son pays ? Sa présence nous est précieuse à plus d'un titre. Non seulement nous saluons en lui le représentant de la Nation dont nous sommes les hôtes reconnaissants, et en remerciant S. Ex. M. Fuad Keuprülü de son attention à l'égard de l'AICA, c'est à la République turque elle-même que nous exprimons notre gratitude. Mais M. Keuprülü est encore pour nous, si j'ose dire, un confrère particulièrement éminent. Ancien professeur à l'Université d'Istamboul, professeur honoraire à l'Université de Heidelberg, M. Keuprülü est un turcologue de réputation internationale, dont les travaux sur la miniature orientale font autorité. C'est donc avec une sympathie toute confraternelle que nous manifestons, respectueusement, notre reconnaissance au Ministre des Affaires étrangères de la République, et notre corporation tout entière se sent honorée de voir un érudit de sa valeur occuper un poste gouvernemental de cette importance.

D'autres hommes responsables de la politique du grand pays qui nous reçoit ont bien voulu s'intéresser à notre Congrès, en favoriser l'organisation, en rehausser l'éclat. Ainsi Son Excellence Refik Koraltan, président de la Grande Assemblée Nationale, a mis à notre disposition, pour la réception de cet après-midi, le Palais de Dohma-Baghcheh qui a fait allouer à la section turque de l'AICA les crédits nécessaires pour la préparation de ces journées. Nous remercions vivement ce généreux Président d'avoir bien voulu honorer de sa présence notre séance d'ouverture.

M. Djelal Yardiaci, Ministre de l'Education Nationale et son Sous-Secrétaire d'Etat ont accueilli avec la plus sympathique compréhension les requêtes du Comité organisateur de notre Congrès. C'est grâce à eux que nous disposerons, pour nos réunions de travail, des bâtiments de l'Académie des Beaux-Arts d'Istamboul. Le Directeur de cette Académie, le sculpteur Nijad Sirel, a bien voulu aménager à notre intention les locaux de l'institution, où il a fait installer notamment une cantine.

Le Congrès est l'objet de notre reconnaissance

Neutrons pas le sujet.

Reçu

aussi les écrits d'art se consacrent à

une telle

de la

Les Membres de l'Association commerciale

exaltent son

après-midi, le Palais de Dohma-Baghcheh qui a fait allouer à la

section turque de l'AICA les crédits nécessaires pour la prépa-

ration de ces journées. Nous remercions vivement ce généreux

Président d'avoir bien voulu honorer de sa présence notre séance

d'ouverture. C'est grâce à eux que nous disposerons, pour nos réu-

nions de travail, des bâtiments de l'Académie des Beaux-Arts

d'Istamboul. Le Directeur de cette Académie, le sculpteur Nijad Sirel, a bien voulu aménager à notre intention les locaux

dans cette

de l'institution, où il a fait installer notamment une cantine.

Nous sommes d'autant plus touchés de l'hospitalité qui nous est ainsi offerte que l'Académie des Beaux-Arts vient de traverser des temps difficiles: détruite, il y a quelques années, par un incendie, elle a été rebâtie, mais n'est pas encore complètement achevée. Nous voulons considérer sa renaissance comme symbolique, nous faisons des vœux pour son avenir, et, bien qu'un peu confus, nous nous félicitons d'être ses invités.

De nombreuses
 Combien de personnalités encore ont droit à notre reconnaissance, *la* à commencer par le Président du Comité organisateur du Congrès, M. Musaffer Ramazanoglou, Directeur du Musée de Sainte-Sophie, - et par le Président de la Section turque de l'AICA, M. Nouroullah Berk. Celui-ci, nous le connaissons depuis plusieurs années, depuis qu'il suit, avec *l'* l'attention la plus vigilante - en compagnie de M. Kemal Yetkin - les travaux de nos Assemblées *et de nos Congrès*. Nous l'avons vu en Suisse et à Dublin. A l'issue de notre dernier Congrès, au nom de la Section turque de l'AICA, il nous a invités à nous réunir cette année à Istanbul. Il avait confiance en nous, - et comme nous avions confiance en lui, nous avons accepté avec enthousiasme. *Je n'ai pas besoin d'attendre la* ~~la~~ *distinction* conclusion de nos débats, pour dire que nous avons eu raison. M. Nouroullah Berk, toujours en liaison avec la Secrétaire générale de l'AICA, l'infatigable Mme Gille-Delafor, dont l'éloge n'est plus à faire, a tout préparé, *tout combiné* pour nous rendre agréable notre séjour en Turquie; *il a élaboré*, avec ses confrères, un programme de travaux et d'excursions que je ne vais pas vous commenter, car vous l'avez tous étudié en admirant comment l'utile y alternait avec le merveilleux. Le succès de ce Congrès, que je ne mets pas un instant en doute, sera dû, en grande partie, à l'activité persévérante, au dévouement de M. Nouroullah Berk. Il a prouvé à l'AICA son amitié, et je l'assure que cette amitié est réciproque.

*Il ne faut citer encore, parmi les artisans de la victoire (car ce cinquième Congrès sera une cinquième victoire) M. Bülent Ecevit, *le* Trésorier, personnage essentiel et dont la tâche est souvent ingrate, M. Kemal Yetkin, M. Djemal Tollou,*

*à ma
à Istanbul*

Prof Tokay

*I wish I could have
had it in my
9 my hope to
to do better*

pour que le

*Le Général
M. Djemal Tollou*

et les peintres Sabri Berkel et Halil Dikmen, qui ont organisé à notre intention diverses manifestations artistiques. J'ai certainement oublié des noms, mais au cours des journées prochaines, nous aurons l'occasion de réparer ces omissions involontaires. Nous ne connaissons pas encore tous nos amis de Turquie; nous avons le sentiment qu'ils sont nombreux et que ce sont des amis sûrs. A tous, nous leur disons un grand merci pour la peine qu'ils se sont donnée et dont nous espérons nous montrer dignes.

Les buts de notre Association, vous les connaissez. Pour la défense de nos intérêts spirituels les plus élevés, pour la défense de l'Art même, de sa liberté ^{et de celle des artistes} comme de la nôtre, et pour mieux définir (et défendre, à l'occasion) nos intérêts professionnels, pour améliorer nos méthodes de travail, nous considérons que nous devons unir nos efforts. Notre action, dans notre domaine, est parallèle à celle que l'UNESCO poursuit dans le vaste champ de la culture. Nous sommes épaulés par l'UNESCO qui veut bien ^{souvent} nous procurer les moyens de mener à bien notre tâche et qui, de plus en plus souvent, nous fait l'honneur de nous consulter, en nous associant plus étroitement à ses initiatives. Nous travaillons parfois en liaison avec l'Association Internationale des Arts Plastiques, qui s'est constituée selon le vœu de l'UNESCO, et l'AICA sera représentée à Venise, dans trois semaines, au Congrès de la dite Association. Ce Congrès sera suivi d'une rencontre entre artistes et critiques d'art, organisée par le Centre International d'Art et de Culture de l'île San Giorgio. Nous avons été consultés à ce sujet par notre ami M. V. Branca, directeur du Centre, et l'invitation à cette Rencontre est d'ailleurs lancée par l'institution vénitienne en liaison avec l'Association Internationale des Arts plastiques et avec l'AICA. Je souhaite qu'un grand nombre de nos membres participent à ces entretiens sur l'art figuratif et l'art abstrait et sur les problèmes d'esthétique d'actualité.

Les Archives de l'Art contemporain, que nous avons décidé de créer, sont en bonne voie de réalisation grâce au zèle de notre Section française et de notre Section italienne. Mais

Revenir

Union des efforts pour

de que

qui ont dû être remerciés

qui des artistes d'art sont connus

et de celle des artistes

Action

domaine

souvent

Il y a parfois liaison avec

l'Association Internationale des Arts Plastiques

nos Congrès, qui seront désormais triennaux et nos Assemblées générales annuelles demeurent, me semble-t-il, nos entreprises ~~et~~ les plus utiles. ~~xxxx~~ C'est dans ces Congrès et des Assemblées que nous débattons les questions qui nous passionnent, que nous nous nous interrogeons sur la situation et sur les destinées de l'art, que nous mettons nos idées à l'épreuve de la contradiction et de la discussion. C'est à l'occasion de ces Congrès et de ces Assemblées que nous nous faisons des amis de choix et que, sur le plan international, nous poursuivons cette action désintéressée à laquelle nous avons voué notre vie.

*entité
Coupé 11/4/44*

Je soulignerai tout spécialement que, cette année, nous nous occuperons d'un art que nous avons trop négligé jusqu'à présent au sein de l'AICA, à savoir l'architecture. La présence à notre Congrès des représentants du CIAM et notamment de M. Sert est une aubaine pour les critiques d'art. Ce sera le début, espérons-le, d'une collaboration très cordiale entre notre Association et les architectes. Les problèmes d'architecture et d'urbanisme se posent avec une acuité spéciale dans une ville comme celle dont nous sommes les hôtes et qui, gardienne de monuments qui sont des chefs-d'oeuvre, reste une ville extrêmement vivante, soucieuse de son développement harmonieux dans le sens de l'esprit moderne.

Istanbul, lieu de rencontre de l'Occident et de l'Orient, de l'Europe et de l'Asie, ~~se~~ nous ^{ont} offert ^{de nombreux} plus d'un sujet de réflexion et de méditation. ~~Puisse la Sainte Sagesse inspirer~~ non propos! Quel est le critique d'art qui ne se sente tiraillé entre son respect de la tradition et sa sympathie pour la nouveauté? Or, nous savons que l'art turc contemporain porte la marque de tiraillements semblables, qu'il est dynamique et audacieux, mais qu'il se résoud difficilement à rompre totalement avec des habitudes séculaires de conception et de vision. Il cherche à réaliser, en quelque façon, la synthèse des traditions locales et d'un modernisme où nous observons le reflet de certaines influences occidentales. Tout le pays d'ailleurs, nous nous en apercevons déjà, offre l'aspect d'un pays en pleine transformation, en pleine renaissance, mais où subsistent les séductions du passé. C'est même ce qui

confère à la Turquie actuelle sa saveur dont nous comptons bien nous délecter et sa vitalité qui force l'admiration.

*L'Exposition
d'Art turc nous*

~~Ce que je connais personnellement de l'art turc, pour avoir
visité à Paris, l'an dernier, la très belle exposition au Musée
des Arts décoratifs intitulée, à juste titre: "Splendeur de l'
Art turc", suffit à me faire comprendre qu'il a résolu pour son
compte, du XVIIe au XVIIIe siècle, certains des problèmes que
nous pose l'art non figuratif. L'abstraction calligraphique, dé-
corative, a trouvé en Turquie souvent sa perfection. Et voici
sans doute un lieu de rencontre, un terrain d'entente entre
Orient et Occident, entre "passésistes" et "futuristes". L'art
turc est venu à nous l'an dernier, - et nous lui rendons sa vi-
site, nous allons à l'art turc, sachant que nous avons encore à
le découvrir, à pénétrer dans son intimité, peut-être à lu' ra-
vir certains de ses secrets.~~

*Les congrès artistiques ont
déjà convaincus*

~~Le pays qui a produit l'architecture, les décors, la céra-
mique, les tableaux calligraphiques dont nous commençons seule-
ment à entrevoir les splendeurs; le pays qui a produit cette
merveille unique au monde: Istanbul, nous apparaît une des gran-
des patries de l'art. Nous sommes ici pour nous en convaincre;
nous en sommes déjà convaincus. Sans négliger la Turquie pitto-
resque, qui a tout sans doute pour nous charmer, nous voulons
mieux connaître la Turquie profonde, la Turquie vivante et son
visage dévoilé. C'est pour elle, pour son avenir et pour l'ave-
nir de son art, pour la mise en commun des ressources intellec-
tuelles du monde chrétien et du monde musulman, pour l'intensi-
fication des rapports amicaux entre l'Orient et l'Occident que
nous formons les vœux les plus sincères, nous promettant de tra-
vailler ensemble, - dans l'ambiance la plus exaltante, - à la
réalisation de ce dernier vœu.~~